Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 73 (1978)
Heft: 4-fr

Rubrik: Langues de chez nous

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un Vaudois devenu valaisan

Carnotset

Ce mot n'appartient pas à mon patois, nous dit un lecteur valaisan: d'où peut-il bien venir? Nous ne saurions mieux répondre à cette question qu'en reproduisant la surprenante histoire de ce mot, telle que M. Casanova, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande et collaborateur du Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel, l'a décrite récemment dans le «Bulletin officiel de la Ville de Neuchâtel». Ernest Schüle

*

Murs de pierres sèches et poutres noircies, un peu mazot, un peu caveau, «bouteiller» rustique, table et sièges massifs, lumière discrète d'un vieux falot, c'est le *carnotset*[1] où l'on reçoit ses amis. Le sous-sol des bâtiments anciens est son emplacement rêvé, mais on le prévoit de plus en plus aussi dans les constructions modernes et on ne manque pas de signaler son existence dans les offres de vente ou de location. Les établissements publics des régions touristiques, du Valais surtout, se doivent d'avoir leur *carnotset* réservé souvent aux spécialités régionales – fondue, raclette, viande séchée – et aux réunions tardives. Il en va de même de certaines administrations cantonales ou communales.

Bien suisse romand et solidement implanté, le terme paraît descendre du Haut-Pays et sa consonance patoise souligne l'ordonnance rustique de la pièce, comme il en perpétue peut-être le caractère architectural. Et pourtant, au sens que nous lui connaissons, le *carnotset* était ignoré du patois! Il a une origine particulière et fort inattendue. La voici:

C'était à la fin de l'été 1894. L'Exposition cantonale vaudoise a ouvert ses portes à Yverdon. Suivons notre guide, le Vaudois Louis Monnet[2]:

«Si vous avez le plaisir d'être connu de messieurs du comité, vous aurez peut-être la bonne chance de visiter, au sous-sol de la cantine, une curiosité qui n'est pas accessible à tous. C'est le *Carnotset*. – Le *Carnotset*? me direz-vous d'un air ébahi, qu'est-ce que c'est que ça? Hélas! c'est en vain que vous chercheriez la définition de ce mot ailleurs que dans le langage de nos campagnes... *Carnotset* est un mot patois que tous nos paysans connaissent et qui veut dire: petit coin, endroit retiré, dissimulé, cachette pratiquée dans un mur. A l'Exposition d'Yverdon, c'est tout simplement un petit local, construit en planches de sapin, et dont l'aménagement est des plus simples. Au milieu, une table, des tabourets par-ci par-là... Sur la table s'alignent les bouteilles...»

Comme on le voit, le mot a été emprunté au patois vaudois par les organisateurs de l'Exposition pour désigner le local où l'on recevait les invités. La chose obtint le plus grand succès et le mot connut une belle fortune dans la presse vaudoise pendant les mois suivants. Aussi n'est-on pas étonné de trouver des *carnotsets* dans les fêtes de tir vaudoises dès le début du siècle. Le mot est devenu commun, il a gagné rapidement le Valais et s'est propagé, depuis la dernière guerre, dans toute la Suisse romande.

Quant au terme patois, uniquement vaudois, outre les sens donnés ci-dessus, il désigne divers compartiments ou cases, notamment le compartiment délimité par une cloison en planches, réservé à chaque bête à l'étable. L'origine du mot: il se rattache très probablement au terme patois *cârro* «coin, angle»[3].

«Croyez-moi, chers lecteurs, pendant bien longtemps encore on entendra dire en parlant de la belle Exposition d'Yverdon: As-tu été au *Carnotset?*»

Bien plus longtemps que ne l'eût osé imaginer ce bon Louis Monnet!

Maurice Casanova

[1] Orthographe la meilleure. Elle doit être préférée à *carnotzet* ou *carnozet* qui engendrent une prononciation incorrecte du mot; dans le canton de Neuchâtel et ailleurs, on entend souvent *carnodzet*, hélas!

[2] Dans la revue *Le Conteur vaudois* du 8 septembre 1894, n° 36.

[3] Documentation du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, tome III, page 101.

Un carnotset, comme on les connaît aujourd'hui aussi dans les centres touristiques (photo Preisig).